

L'UNION MÉDICALE

DU CANADA

Revue Medico-chirurgicale paraissant tous les mois.

RÉDACTEUR : LE DR. GEORGE GRENIER.

Vol. V.

AVRIL 1876.

No. 4.

TRAVAUX ORIGINAUX.

ENTROPION, TRICHIASIS, ECTROPION ;

Par ED. DESJARDINS, M. D. Professeur d'Ophthalmologie à l'École de médecine, directeur de l'Institut Ophthalmique, médecin de l'Hôtel-Dieu, etc.

Lu devant la Société Médicale de Montréal.

M. le Président, MM.

Entropion.—M. Snellen, d'Utrecht, a imaginé une méthode opératoire pour corriger l'entropion de la paupière supérieure, dont je vous dirai quelques mots ce soir. J'ai eu occasion de pratiquer cette opération sur plus de vingt malades, et les succès que j'en ai obtenus sont des plus satisfaisants. Ce procédé réussit surtout dans les entropions causés par l'épaississement du cartilage tarse à la suite de trachôme.

Les instruments nécessaires pour cette opération, sont : les deux pinces (une pour chaque œil) que M. Snellen a fait construire sur le même principe que celle de Desmarres, ou la pince en écaille de Knapp qui a le grand avantage de pouvoir être appliquée indifféremment sur les quatre paupières, un bistouri, un couteau à cataracte, une paire de ciseaux courbes sur le plat, une petite pince à dissection et des aiguilles à suture avec fil de soie.

La pince de Snellen ou celle de Knapp est d'abord appliquée, de manière à protéger l'œil pendant l'opération, et à tendre le plus possible la paupière, afin d'empêcher tout écoulement de sang. On pratique ensuite une incision dans la peau à une ligne et demie environ du bord palpébral et dans toute la longueur de la paupière, la rétraction de la peau qui en résulte laisse à découvert une partie du muscle orbiculaire qu'on enlève jusqu'au tarse au moyen de la petite pince à dissection et des ciseaux courbes. Alors avec le couteau à cataracte (de Beer ou de Græfe) on pratique l'évidement du car-